



WM. MCKINLEY, LE NOUVEAU PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS

### PLEURANT SUR UNE TOMBE !

C'était l'heure où l'oiseau, la tête enfouie sous son aile, cesse son chant harmonieux, où les derniers soupirs de la nature agonisante invitent au repos, tout ce qui respire sur la terre. Les derniers feux brillants d'un beau jour avaient disparu depuis longtemps déjà derrière la forêt gémissante, semblables aux lointaines lueurs d'un grand incendie qui s'éteint.

Les brebis bêlantes avaient laissé avec regret les gras pâturages de la vallée, devenue silencieuse, presque lugubre, et sur la ligne blanche du grand chemin, pas une voiture... pas un voyageur.

Ça et là, sous la verte prairie, le cri monotone du grillon interrompait de temps en temps, avec une régularité alarmante, le silence morne de la nuit, et non loin de là, sur la lisière sombre du bois, l'oiseau de nuit jetant sans pitié son cri de mort, augmentait encore l'effroi saisissant qui envahit l'âme, à cette heure mystérieuse.

Au loin, dominant le vallon, se dressait, sombre, majestueux dans la demi-obscurité du ciel, le clocher élané d'un temple chrétien. Tout près de ce temple, gardien muet et fidèle des trépassés, une grille de fer s'ouvrait, conduisant au milieu des tombes.

En considérant la pierre blanche indiquant la dernière demeure d'un être pleuré ; en voyant les formes touffues des cyprès et des saules pleureurs se dressant dans l'ombre, incliner leurs branches vers la terre,

comme pour éloigner toute profanation de ces tertres douloureux, on sentait un frisson involontaire parcourir les membres et presque des pleurs mouiller les yeux, tant est grande et effrayante la pensée de la mort !

Tout à coup, des plaintes navrantes, suivies de sanglots étouffés, troublèrent le silence de la tombe ; agenouillée pieusement sur un carré de terre bénie, une jeune femme, ô mystère incompréhensible de l'amour ! une pauvre veuve, se voilant le visage de ses mains, adressait, à la douce mémoire de celui qui fut son appui, une muette mais éloquente prière au Maître Souverain, qui châtie et pardonne.

Debout à ses côtés un tendre enfant embrassait de ses mignons petits bras le pied de la croix, bégayant de sa voix juvénile les premiers mots de prière qu'il avait appris naguère sur les genoux de celui qui fut son père.

Regardant parfois sa mère d'un air triste, il s'approchait d'elle et la forçant à lui ouvrir ses bras, essayait de ses tendres baisers les larmes brûlantes qui s'échappaient de ses paupières humides. Alors elle, de plus en plus attendrie, étreignait amoureusement sur son cœur saignant son cher enfant, en le couvrant de longs baisers délirants, comme si la vue de ce gage précieux que lui avait laissé la tendresse de celui qui reposait à l'ombre des cyprès gémissants lui eût rendu tout son bonheur envolé.

Certes ce touchant spectacle de deux âmes éplorées,

pleurant un être aimé, était bien fait pour attirer les regards consolateurs du Dieu de miséricorde, et le spectateur invisible qui eut pu contempler ce tableau émouvant de l'innocence et de l'amour fidèle, prosternés sur la pierre humide d'un tombeau et parlant à la suprême Majesté dans un saint tremblement, eut certainement senti son cœur se serrer dans une poignante émotion et de douces larmes couler de ses yeux.

Ils demeurèrent longtemps ainsi serrés l'un contre l'autre, se maintenant, dans une pieuse étreinte, tantôt levant des yeux suppliants vers la voûte étoilée où se révélait si bien la magnificence de celui qu'ils invoquaient une fois encore, tantôt les dirigeant vers la terre comme pour adresser un dernier adieu à un époux chéri, à un père regretté ! !

Bientôt on eut pu voir la mère d'abord, puis l'enfant se baisser, imprimer leurs lèvres palies sur cette terre sans gazon, se lever tremblants et s'éloigner silencieux, en suivant le sentier solitaire, après avoir détourné une fois encore les yeux vers la croix isolée où était enfouie toute leur joie d'ici-bas.

La grille de fer se referma derrière eux et le silence, un silence effrayant, se rétablit.

Seul, l'oiseau qui fuit la lumière jetait encore au loin dans la vallée ses notes lugubres, à travers les épaisses ténèbres de la nuit, pendant que la brise timide sifflait tristement dans la cime élevée de la forêt sombre !

J.-H. DAIGNAULT.

Saint-Félix (Manitoba), octobre 1896.

### LES CLOCHES AU MOIS DE NOVEMBRE

Voici l'heure de la prière  
Et les tintements du beffroi :  
Vous qui priez, priez pour moi  
MILLEVOYE.

Huit heures du soir ! la ville est plongée dans l'obscurité : pas une étoile au firmament, et la lune nous refuse sa douce clarté. Soudain, dans le silence et le calme de cette soirée, le son des cloches se fait entendre. Ce ne sont plus les notes gaies et sonores de l'airain appelant les fidèles aux pieds de la Vierge du Rosaire, c'est une suite de notes graves, un lugubre glas.

Écoutons ce que disent ces voix plaintives, intermédiaire de nos parents et amis ensevelis dans la nuit du tombeau : *De profundis clamavi ad te Domine : Domine exaudi vocem meam...*

Pouvons-nous demeurer insensibles à ces touchantes supplications, surtout pendant le mois consacré aux fidèles trépassés, où ces chères âmes sont l'objet exclusif de nos pensées ?

Si, au cours de ce mois, oubliant que nous traversons seulement cette vallée de larmes, quelques-uns d'entre nous négligent les pauvres habitants du purgatoire, les cloches les rappelleront aux sentiments du devoir et de la pitié, trop souvent oubliés.

LISETTE.

### EXILÉ !

Déçu dans des illusions d'amour caressées depuis longtemps, il avait juré de quitter le sol natal pour ne plus revoir jamais son ingrate patrie, ses parents chéris, et celle vers qui s'envolaient jadis ses rêves de bonheur. Et il était parti, par un beau jour ensoleillé de juin, alors que tout dans la nature lui parlait de douceurs enfuies, que le souffle embaumé du zéphyr semblait lui apporter l'ironique adieu de celle qu'il avait encensée du parfum de ses affections les plus pures.

Sa mère, hélas ! sa tendre mère, avait cherché à expliquer la cause de ce départ précipité, quand, tout lui souriait dans la famille, que tous les soins lui étaient prodigués pour compenser ces longues nuits d'insomnie que seul, un chagrin secret, pouvait motiver. Mais ce cœur avait été blessé trop profondément pour que le baume le plus sain de l'amitié maternelle pût cicatriser